

HALTÉROPHILIE : MICHEL RAYNAUD PRÉSIDENT DE LA FÉDÉRATION EN VISITE SUR L'ÎLE

«La Réunion est une des meilleures régions françaises»

Le président de la Fédération française est allé à la rencontre de l'haltérophilie locale, samedi à Saint-Paul.

Président de la Fédération française d'haltérophilie et de musculation (FFHM) depuis 2022, Michel Raynaud est en visite à La Réunion. Il a rencontré les clubs de l'île, en présence des représentants de la Ligue, samedi après-midi au Creps de Saint-Paul.

Il a bien voulu évoquer avec nous le dynamisme actuel de l'haltérophilie locale, ses bons résultats sportifs et les problèmes auxquels il est confronté : éloignement et billets d'avion coûteux, aides fédérales et locales, et continuité de la performance entre l'île et la métropole. Interview.

– Michel Raynaud, vous avez évoqué la tenue d'un possible championnat de la Francophonie à La Réunion. Pouvez-vous nous en dire plus ?

– Cette compétition se déroule tous les deux ans. Il ne faut pas la confondre avec les Jeux de la Francophonie. J'aimerais développer cette compétition en haltérophilie pour les pays qui sont affiliés à la Fédération internationale et sont francophones. Et j'aimerais pouvoir l'organiser à La Réunion parce qu'il y a des Etats francophones aux alentours et que les pays européens pourraient venir relativement facilement.

– En revanche, l'organisation d'un championnat de France des Ligues à La Réunion pour les jeunes, comme vous en avez aussi émis l'idée, paraît plus compliquée à mettre en œuvre...

– On souhaiterait délocaliser cette compétition à La Réunion parce qu'il y a ici une équipe de Ligue de qualité. Dix régions y participent chaque année. Venir à La Réunion représenterait évidemment un coût non négligeable. Il faut donc trouver des partenaires, faire appel aux institutions. En tant que Fédération, on pourrait participer en amenant tout le matériel que l'on déplacerait à nos frais. La Région

a marqué son intérêt mais évidemment elle ne se projette pas après 2028 (date des prochaines élections régionales, N.D.L.R.). Mon idée était d'envisager une organisation ici même avant les championnats d'Europe jeunes (U15-U17) qui vont se dérouler à Balma, près de Toulouse en 2028. Le championnat de France de Ligue organisé à La Réunion dans les mêmes catégories d'âge pourrait constituer la dernière étape de sélection sur la route des Europe. Mais on s'aperçoit pour l'instant que c'est très difficile à mettre en place, par rapport au coût financier d'un tel projet.

“ Les Réunionnais ont progressé en qualité et surtout en technique ”

– Dans l'autre sens, les coûts engendrés par les déplacements aux championnats de France représentent la moitié du budget annuel de la Ligue (environ 40 000 €)...

– On participe en reversant aux Ligues une quote-part sur les licences. Les Ligues pourvoient aussi des financements de la part de la Fédération sur des projets sportifs fédéraux. Et en plus, pour les Ligues ultramarines, un budget supplémentaire est attribué. Ce sont des sommes intéressantes. Mais on a évidemment conscience de la problématique de l'éloignement. C'est dommage de devoir laisser des athlètes de valeur à la maison en raison des contraintes financières, alors même qu'ils sont sélectionnés aux championnats de France. C'est peut-être aux clubs de se rapprocher des collectivités locales pour bénéficier de subventions régionales qui les aideraient dans leurs déplacements. Didier Leroux fait en tous les cas tout son possible pour obtenir des financements. J'ai cru comprendre qu'il avait monté six dossiers de demande



La famille de l'haltérophilie locale réunie autour de Michel Raynaud, le président de la Fédération française. (Photo FP)

de subventions. La Réunion est partie de très bas mais grâce au travail de l'équipe actuelle, elle obtient en tous les cas des très bons résultats sportifs.

La nomination de Félicité CTS

– Que pensez-vous de ces résultats chez les jeunes ?

– C'est clairement une des meilleures régions françaises en termes de résultats. Les Réunionnais ont progressé en qualité et surtout en technique. À mon avis, s'ils ont les conditions pour s'entraîner régulièrement ici dans les clubs voire dans les centres locaux d'entraînement (CLE), qui sont subventionnés par la Fédération, les résultats ne peuvent que s'améliorer encore.

– L'idée c'est de moderniser davantage les CLE de Saint-Denis ou Saint-Joseph existants ou de créer carrément un pôle espoirs ?

– Le pôle espoirs aurait pu être l'étape supérieure. Mais on vient de fermer celui d'Aix-en-Provence parce que les pouvoirs publics ne suivaient pas. Ce n'était plus viable. Donc, ce n'est plus d'actualité. En revanche, Franz Félicité vient d'être nommé CTS à La Réunion. Sa mission va être de développer la détection, créer des passerelles entre le sport scolaire et le sport fédéral, et renforcer le travail dans les centres locaux d'entraînement avec la collaboration de Tony Correia, le CTF, déjà présent. J'ai confiance en eux et en l'équipe de la Ligue, pour

poursuivre un travail de qualité.

– À quand un Réunionnais en équipe de France ?

– Je pense qu'il y aura des Réunionnais aux championnats d'Europe jeunes en 2028. On a de gros talents ici. Après, c'est le problème de la continuité, pour le passage au très haut niveau seniors. Il faut partir rapidement en métropole, mais pas trop jeune, non plus. Le souci c'est que les jeunes Réunionnais n'ont plus la possibilité d'aller dans un pôle espoirs dans l'hexagone car il n'y en a plus et qu'ils ne sont pas encore assez mûrs en performances pour aller directement au pôle France à l'Insep. Ils n'en ont pas encore le potentiel. Mais je ne doute pas du fait que ça va venir.

Frank POIRIER

«On espère un ou deux Réunionnais aux Europe»

En marge de l'allocution du président de la FFHM, des remises de médailles ont eu lieu au Creps. À sa grande surprise, Sabrina Richard, première Française à avoir participé à des Jeux olympiques dans sa discipline (en 2000 à Sydney) s'est vue remettre la médaille d'or de la Fédération. Émue, celle qui avait été finaliste il y a vingt-six ans dans sa catégorie en Australie, a été félicitée par Michel Raynaud pour l'ensemble de sa carrière.

La Saint-Pauloise reste un pilier de l'haltérophilie local. C'est elle qui a montré la voie aux géné-

rations qui lui ont succédé. Aujourd'hui, l'excellence se perpétue au plus haut niveau français. Sur les 40 jeunes qui ont participé aux différents championnats de France cette année, beaucoup ont brillé : aux championnats de France Elite U15-U17-U20, la Réunion a amassé onze médailles, dont cinq d'or ; aux France U13, elle a glané six médailles dont un titre. À cela s'ajoute le bronze récolté en -79 kg par Hugo Bevilacqua du HC Saint-Pierre aux championnats de France Elite seniors.

C'est de ce bilan dont il a été question, samedi après-midi.

Mais aussi des pistes de travail entrevues pour l'améliorer, avec la nomination récente de Franz Félicité, ancien entraîneur de l'équipe de France, en tant que CTS. En collaboration avec Tony Correia, l'actuel CTF (cadre technique fédéral), sa mission sera de développer encore davantage l'haltérophilie locale, qui compte 12 clubs affiliés à la Ligue, laquelle peut se satisfaire de posséder à l'heure actuelle «pas loin de 600 licenciés», comme l'a rappelé Didier Leroux.

Depuis 2017, un gros travail a déjà été accompli en direction du

sport scolaire, vivier en puissance. «On a formé pas moins de 350 profs d'EPS à la Ligue», glisse Didier Leroux qui entend continuer dans cette voie-là, comme celle des passerelles qui ont été créées avec le crossfit, sport en plein boom à La Réunion.

La création d'une section sportive en 2027

«Les dernières associations que nous avons créées l'ont été pour certaines à l'intérieur même des structures privées de crossfit»,

rappelle le président de la Ligue, qui a bien conscience de la manne que représentent ces profils à fort potentiel pour son sport, qui possède pour l'instant deux centres locaux d'entraînement implantés à Saint-Denis (Deux-Canons) et Saint-Joseph, où les jeunes détectés s'entraînent. «Mais deux à trois entraînements par semaine, ce n'est pas encore suffisant pour les faire monter en compétences, ajoute le même. C'est pour cela nous projetons de développer encore les classes à horaires aménagées qui concernent déjà quelques athlètes et d'ouvrir une vraie section spor-

tive à l'intérieur d'un établissement d'ici la rentrée 2027.»

Saint-Benoît, Saint-Joseph et Saint-Denis sont des points de chute envisagés. Car la finalité de tout cela est bien d'avoir des athlètes formés sur l'île qui frappent à la porte du très haut niveau. «On espère avoir un ou deux Réunionnais aux championnats d'Europe U15-U17 à Balma en 2028», conclut Didier Leroux. Histoire que Sabrina Richard ne soit plus seule dans les années qui viennent à revêtir la tunique de l'équipe de France.

F.P.